



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

25 (2007)  
Musiciennes

---

Catherine Monnot

**Jacqueline LETZER et Robert ADELSON, *Women writing opera, Creativity and Controversy in the age of the French Revolution*, Berkeley and London, University of California press, 2001, 339 p.**

---

#### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

#### Référence électronique

Catherine Monnot, « Jacqueline LETZER et Robert ADELSON, *Women writing opera, Creativity and Controversy in the age of the French Revolution*, Berkeley and London, University of California press, 2001, 339 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 25 | 2007, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/5092>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail  
<http://clio.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://clio.revues.org/5092>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Catherine Monnot

**Jacqueline LETZER et Robert ADELSON,  
*Women writing opera, Creativity and  
Controversy in the age of the French  
Revolution, Berkeley and London,  
University of California press, 2001, 339 p.***

Pagination de l'édition papier : p. 249-290

- 1 Richement documenté et annoté, doté d'une impressionnante bibliographie et d'un catalogue de référence, l'ouvrage offre au lecteur une approche et des réflexions renouvelées sur le thème du rapport des femmes à la création musicale. Analysant la période du XIII<sup>e</sup> et du début du XIX<sup>e</sup> siècles en France, Letzer et Adelson affirment en effet que les compositrices et librettistes d'opéra et de théâtre musical n'étaient pas des inconnues pour leurs contemporains, ni même de totales exceptions comme on le pense habituellement. De même, leur traitement n'aurait pas été si différent de celui infligé à nombre de leurs homologues masculins : « "Une femme auteur d'opéra, il y a quelque chose de nouveau !" diront certains. Rare peut-être, mais nouveau pas vraiment [...] Il est vrai que la plupart de ces travaux ont laissé peu de traces, mais n'en est-il pas de même pour tant de travaux d'auteurs de l'autre sexe ? » (p 15).
- 2 Le contexte historique et social de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle est bien sûr interrogé. Les Lumières soulèvent la question des femmes, de nouvelles ambitions et de nouvelles opportunités leur sont offertes au moment des grandes journées révolutionnaires, mais paradoxalement le droit à l'expression politique leur est rapidement retiré. Letzer et Adelson voient alors dans la conquête de l'écriture musicale, domaine traditionnellement perçu comme masculin, la volonté affichée d'atteindre malgré tout la sphère du public et de s'y faire entendre. La fièvre et l'audace artistique de cette période ont ainsi permis aux femmes de tenter leur chance, de même que l'élargissement d'un public favorable à leur arrivée car désireux de travaux d'un genre nouveau et en plus grand nombre. Le contexte culturel apparaît donc globalement favorable, comme le prouve le catalogue chronologique des oeuvres féminines établi en fin d'ouvrage : sept travaux réalisés par trois femmes différentes entre 1670 et 1720, 20 travaux de sept femmes entre 1720 et 1770, et jusqu'à 54 oeuvres écrites par 23 compositrices et librettistes durant la période cruciale de 1770-1820 (avec un pic entre 1792 et 1795). Les artistes étudiées sont traitées en tant que groupe et non en tant que somme d'individualités, leur nombre semblant naître d'un phénomène d'émulation, et l'existence de modèles féminins renommés en leur temps ayant certainement permis une dynamique positive durant la période. Et si le ratio reste en défaveur des femmes, les auteurs mettent en évidence que leurs oeuvres furent parmi les plus jouées de leur époque, qu'elles furent « visibles » et populaires. Ils voient aussi dans le reflux du XIX<sup>e</sup> siècle l'un des nombreux symptômes de la réaction post-révolutionnaire, et mettent en lumière des causes d'« oubli » liées à l'évolution des canons musicaux tout autant qu'au sexe des auteurs (la période « classique » devenue allemande au travers de Mozart et de Beethoven au détriment de l'école française).
- 3 Au travers d'archives locales, de journaux et de magazines, de lettres, de mémoires et autres histoires du théâtre, les auteurs partent donc à la recherche de celles qui furent malgré tout (et dans leur ensemble) bannies de la mémoire collective. Les portraits qui s'en dégagent permettent dès lors de nuancer l'image d'une révolution artistique et féministe. En effet, ces compositrices sont évidemment issues de milieux favorisés (noblesse et grande bourgeoisie) et souvent même de familles de musiciens (Florine Dezède 1765-1792, Lucile Grétry 1772-1790, ou encore Julie Candeille 1767-1834). Artistes polymorphes, fréquemment versées dans la littérature, le théâtre ou la peinture, comme Isabelle de Charrière (1740-1805), elles sont au fait des grandes questions de leur époque, de ses évolutions, et participent activement au

bouillonnement de la période par le biais des salons ou du milieu du théâtre où elles côtoient les grandes figures de leur temps (Diderot par exemple dans le cas de Marie-Emanuelle Boyon-Louis, 1746-1825). Beaucoup apparaissent comme des enfants prodiges, à l'instar de Julie Candeille, reconnue pour ses talents de compositrice en musique instrumentale dès l'âge de 10 ans, Lucile Grétry qui compose deux opéras entre 14 et 16 ans ou encore Mlle Le Sénéchal de Kerkado (1786-1805) qui voit sa première pièce présentée à l'Opéra-Comique à 19 ans. Mais derrière cette précocité se cache l'interdit pour les femmes mariées de mener une carrière et de vivre de leur musique, position considérée comme douteuse du point de vue de la moralité et de la vertu. Leur parcours artistique n'est donc souvent composé que d'une ou deux oeuvres seulement et leur nom disparaît rapidement des catalogues. La confrontation au monde n'est ainsi possible que le temps d'être jeune fille, la société du XVIIIe siècle prescrivant aux femmes adultes de bonne société de se retirer de la sphère publique pour se consacrer totalement à leur statut d'épouse et de mère. De même, le registre dans lequel elles sont représentées dans leur majorité n'est pas l'opéra, qui reste une chasse gardée des hommes, mais l'opéra-comique, la comédie, et autres divertissements peuplés de sentiments et de vaudevilles. Si les femmes sont autorisées à entrer dans le champ de l'écriture musicale, leur domaine de créativité et d'expression reste donc bien souvent réduit à ses formes les plus populaires et les moins considérées. Ainsi, malgré des évolutions incontestables propres au siècle des Lumières, la place des femmes dans le domaine de la création musicale reste assujettie à des canons culturels et sociaux amplement codifiés.

---

#### ***Pour citer cet article***

##### Référence électronique

Catherine Monnot, « Jacqueline LETZER et Robert ADELSON, *Women writing opera, Creativity and Controversy in the age of the French Revolution*, Berkeley and London, University of California press, 2001, 339 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 25 | 2007, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/5092>

##### Référence papier

Catherine Monnot, « Jacqueline LETZER et Robert ADELSON, *Women writing opera, Creativity and Controversy in the age of the French Revolution*, Berkeley and London, University of California press, 2001, 339 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 25 | 2007, 249-290.

---

---

#### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---